

L'alouette en chantant s'élevait de la plaine,
Les arbres frémissaient sous une molle haleine;
Les ondes exhalaien des murmures d'amour ;
Tout chantait, bourdonnait, montait vers la lumière ;
C'était comme un prélude, une note première
Du grand concert qui suit le réveil d'un beau jour.

Il contempla long-temps dans sa vaste étendue
Ce magique tableau qui riait à sa vue,
Et d'un brillant matin reflétait la splendeur.
La nuit l'avait caché sous sa sombre tenture ;
Mais un rayon était tombé sur la nature,
Et tout avait repris sa forme et sa couleur.

Alors comme frappé d'une divine flamme,
Il tourna ses regards vers l'horison de l'ame,
Et vit un jour plus beau poindre dans l'avenir ;
Il vit l'humanité, des temps perçant le voile,
Monter dans l'infini comme une blanche étoile,
Et sa voix s'éleva vers Dieu pour le bénir.

Eugène FAURE.